

THEMATIQUE 024-025 : LES POTAGERS POPULAIRES BRUXELLOIS AUX PRISES AVEC LE
PROCESSUS D'ÉCOLOGISATION

ENSEIGNANTES : LUDIVINE DAMAY ET CHRISTINE SCHAUT (COORD.)

OBJECTIFS DU MODULE ET COMPETENCES VISEES

QdA « A&SH » a pour objectif général de penser le dialogue entre sciences humaines et architecture à partir d'un objet de recherche concret. Plus précisément elle vise à approfondir la connaissance de matières des sciences humaines, la sociologie et l'anthropologie principalement, présentes dans le tronc commun en baccalauréat, en les appliquant à l'architecture comme il s'agit aussi d'interroger ces disciplines à partir des outils de celle-ci. En choisissant la pédagogie du « séminaire », QdA « A&SH » entend promouvoir le dialogue égalitaire entre la théorie, au travers de lectures de textes, et l'empirie, au travers d'enquêtes de terrain ; développer la perspective méthodologique en proposant aux étudiant·es d'appliquer concrètement des outils méthodologiques proposés par les sciences sociales ; utiliser la démarche analytique et réflexive leur permettant de s'approprier les savoirs mis à leur disposition et de les mettre en perspective avec leur propre position d'étudiant·e et de citoyen·ne. Le choix pour une formule « séminaire » vise aussi à promouvoir l'interactivité entre enseignantes, personnes-ressources (entre autres chercheur.e.s et mémorant.e.s au sein de la Faculté et du laboratoire de recherche Sasha) et étudiant.e.s. L'option requiert à la fois leur présence active et engagée, le goût pour la recherche dans ses différentes dimensions et une envie de se confronter à l'exercice d'écriture.

ENONCE(S)

Comme dans d'autres métropoles, les années 2000 ont vu la montée en puissance des enjeux environnementaux dans l'action publique urbaine bruxelloise et dans les mobilisations citoyennes. Celles-ci ont contribué, sur le plan de l'aménagement du territoire urbain, à l'écologisation de la nature en ville, des métiers et des pratiques y liés (Rode, 2023 ; Hubaut, 2021). Ce processus se concrétise, entre autres, par la revisite et la mobilisation des pratiques de potagers urbains déjà très anciennes (Ernwein et Tollis, 2017). Ainsi, portés par une logique à la fois paternaliste et émancipatrice (collectif, Terres de ville, 2017) les coins de terre, créés en 1897 dont le « but poursuivi est l'amélioration matérielle et morale de la famille ouvrière par la possession d'un coin de terre et d'un foyer insaisissable » (Mougenot, 1991) et qui existent encore à Jette, illustrent parfaitement l'histoire longue du potager urbain.

Qu'est-ce que ce processus d'écologisation porté par des politiques publiques tels, à Bruxelles, les dispositifs « Inspirons le quartier » (B.E), Good Food (B.E), le projet-pilote de portager collectif dans les logements sociaux (B.E et SLRB) fait aux habitudes, des manières de faire et des représentations ? C'est l'interrogation que porte l'ouvrage de Léo Magnin « La vie sociale des haies » dans lequel il étudie ce qu'il appelle, après Norbert Elias (1939, 2002), l'écologisation des mœurs à savoir la transformation des habitudes sociales, des manières de faire intégrant, progressivement, les principes écologiques (Magnin, 2024). Dans son enquête socio-historique sur les haies en France, l'auteur relève des tensions, des résistances, de la part de certains groupes sociaux, dans son cas les agriculteur·ices. La QDA A&SH-2025 se propose d'étudier le processus d'écologisation des mœurs et ses résistances appliqués aux potagers et potagistes bruxellois·es issu·es des milieux populaires (Weber, 1998). Plus concrètement il s'agira de répondre, même partiellement, aux questions de recherche suivantes : Quelles pratiques de jardinage sont valorisées par les potagistes issu·es des milieux populaires et par quelles représentations de l'activité sont-elles portées ?

Investissent-ils davantage les potagers individuels ou collectifs ? Comment les principes écologiques et/ou les potagistes qui les appliquent sont-ils perçus par les potagistes issus des milieux populaires ? Inversement comment les pratiques et savoirs populaires sont-ils pris en compte dans les politiques publiques qui favorisent l'écologisation et dans les pratiques des néo-potagistes plus sensibles peut-être à l'argument écologique ? N'y sont-ils pas invisibilisés ou délégitimés (I-NUT, PDR FNRS 2023) ? Comment se déroule la cohabitation entre pratiques plus ou moins écologiques et entre potagistes issus de milieux sociaux différenciés (il est souvent noté que les « nouvelles-eaux » potagistes, sensibles aux pratiques écologiques ont un capital culturel plus élevé et favorisent les pratiques collectives (Comby, Malier, 2021)) ? Quel rôle joue la variable « genre » dans les éventuelles transformations des pratiques et de la cohabitation entre pratiques et classes sociales ? Comment est vécu l'accompagnement des pratiques potagistes par des professionnel·es soutenu·es par les politiques publiques déjà évoquées ci-dessus ?

L'enquête de terrain, méthode centrale de la QDA sera menée à partir d'études de cas. On pense notamment aux jardins de l'Oeuvre Royale du coin de Terre de Jette, aux potagers Terra Nova et de Nativitas jouxtant le centre sportif « Cynthia Bolingo », aux potagers Varda à Ixelles et au projet-pilote B.E-SLRB dans des logements sociaux à Molenbeek.

METHODOLOGIES

Outre des lectures d'articles faisant état de la question et les synthèses des conférences d'expert·es qui interviendront dans le séminaire (entre autres Léo Magnin le mercredi 19 février à 18h), les étudiant·e.s seront amené·e.s à : 1) faire la genèse, la contextualisation et la description du cas d'étude qu'ils investigueront en sous-groupe ; 2) à mener une enquête de terrain soit des observations des cas d'études investigués et des entretiens avec les potagistes et professionnel·es d'accompagnement et les promoteur·ices des dispositifs étudiés. Cette année-ci le séminaire se conclura par la rédaction, en sous-groupe, d'une monographie sur l'étude de cas et par sa présentation devant un jury.

EVALUATION

L'évaluation est d'une double nature. Pour moitié (/10) elle est permanente et donc se construit durant tout le semestre. Elle est donnée par les enseignantes sur base de la participation active de l'étudiant·e aux travaux du séminaire et de l'évaluation des travaux intermédiaires demandés. Pour l'autre moitié (/10) l'évaluation se fera d'une part sur base de la monographie (/5) et l'évaluation du jury (/5).

COURTE BIBLIOGRAPHIE

Comby, J.-B., & Malier, H., 2021, « Les classes populaires et l'enjeu écologique. Un rapport réaliste travaillé par des dynamiques statutaires diverses », *Sociétés contemporaines*, 124(4), 37-66. <https://doi.org/10.3917/soco.124.0037>

Erwein M., 2019, *Les natures de la ville néolibérale : une écologie politique du végétal urbain*, Grenoble : UGA Editions. Collection Ecotopiques.

Elias N., 2002, *La civilisation des mœurs*, Paris, Pocket.

Erwein M. et Tollis C., 2017, « Produire la ville vivante : le travail des citadins et des non-humains », *L'Information géographique*, 2017. Vol. 81, n° 3, pp. 13-31. DOI 10.3917/lig.813.0013.

- Hubaut S., 2021, « Le paysage dans l'action publique bruxelloise : une catégorie en évolution », *Brussels Studies* [en ligne].
- Cahn L., et alii, 2017, *Terres de ville*, Bruxelles, Editions de l'éclat.
- Magnin, L., 2024, *La vie sociale des haies. Enquête sur l'écologisation des mœurs*, Paris, La Découverte.
- Mougenot C., 1991, « Une sœur aînée de la SNT : La Ligue du Coin de Terre et du Foyer Insaisissables », *Les cahiers de l'urbanisme*, Vol.9, pp. 56-68.
- Rode S., 2023, *Écologiser l'urbanisme. Pour un ménagement de nos milieux de vie partagés*, Lormont, Éd. Le Bord de l'eau.
- Weber F., 1998, *L'honneur des jardiniers*, Paris, Belin.